Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXVIIe ANNÉE
N° 10

9 MAI
1931

L'ÉDUCATEUR

DIEU HUMANITÉ PATRIE

SOMMAIRE : AD. FERRIÈRE : *Un après-midi à l'école argentine.* — ANDRÉ REY : *Le jeu du marchand.* — INFORMATIONS : ALB. C : *Des listes précieuses.* — R. D. : *Un congrès international de l'enfance.* — *Cours international de dessin Richard Rothe.* — *Film de la S. d. N.* — *Pèlerinage protestant.* — PARTIE PRATIQUE : JUSTE PITHON : *Le programme officiel vaudois de leçons de choses et de français de première année du degré supérieur parcouru selon le procédé des centres d'intérêt* (suite).

UN APRÈS-MIDI A L'ÉCOLE « ARGENTINE »

(Ecole d'application de l'Ecole normale de Jeunes filles de Montevideo, en Uruguay).

Mme Debora Vitale d'Amico avait eu la bonté — lorsque je lui fus présenté à l'Ecole normale de Jeunes filles, le matin du mercredi 3 septembre 1930 — de me remettre le programme de travail de ce jour-là à l'Ecole d'application qu'elle dirige et que je devais visiter durant l'après-midi. C'est sur la base de ce programme, auquel j'ajouterai mes propres observations et commentaires, que se déroule l'exposé suivant.

Chacune des huit classes est divisée, au moyen des tests Terman, en deux sections, une rapide et une lente, désignées respectivement par A et B. En outre, l'activité de chaque section se partage entre trois modes successifs au cours des heures de classe : I. Techniques, II. Centre d'intérêt, III. Activités manuelles.

I. **Techniques.** — Les matières d'enseignement sont *échelonnées* d'après leur difficulté. Ces matières sont : l'arithmétique, la géométrie, l'écriture, le dessin, l'orthographe et la lecture durant les deux premières années. — Les programmes, eux, sont imposés par l'Etat.

II. **Centre d'intérêt.** — Observation, expérimentation, lectures, expression. L'idée directrice est ici l'*association* des connaissances, déterminées par les intérêts de chaque groupe d'élèves. Périodiquement, lorsque l'institutrice le juge utile, on consacre un ou plusieurs jours à systématiser les connaissances acquises.

III. **Travaux manuels.** — Nous avons vu que certains travaux ont une valeur en soi : acquisition de techniques manuelles devant aboutir à rendre possible la confection d'objets plaisants, beaux ou utiles. D'autres travaux sont directement au service de l'enseignement et contribuent à l'acquisition ou à la fixation des connaissances : expériences, travaux de culture ménagère, etc.

Les techniques (I) sont immédiatement utilisées pour les centres d'intérêt (II) et dans les travaux manuels (III). De même, comme nous l'avons noté, les travaux manuels (III) peuvent être considérés pour leur valeur technique propre, ou contribuer à illustrer les centres d'intérêt (II) ou collaborer à l'acquisition des techniques de l'enseignement (I).

Première année A (7 à 8 ans). — I. Techniques : Arithmétique. Monnaies, achat et vente. Deux équipes distinctes. Le matériel, fait par les jeunes filles de l'Ecole normale, est destiné à apprendre aux enfants à surmonter les difficultés qui se présentent dans le calcul rapide.

Des monnaies en papier argenté fin, frotté sur des pièces réelles, puis découpées et collées sur carton. Au haut du carton, tableau des différentes pièces en usage. Au-dessous, additions qui se composent d'effigies de monnaies de diverses valeurs collées, séparées par le signe +. A droite de la rangée, le signe =. Au dos du carton, dans une enveloppe, d'autres monnaies du même genre sur disques permettent de faire les opérations indiquées, ni plus ni moins ; d'où auto-contrôle.

Lecture et écriture. Pour le moment on s'en tient presque exclusivement au langage. Pourtant, sur le tableau noir l'institutrice a dessiné aux craies de couleurs deux drapeaux entrecroisés : Uruguayen et Suisse, avec le mot *Suiza*. Voici ma visite érigée en centre d'intérêt et leçon de lecture !

II. Centre d'intérêt : le lait que je bois. *a*) Pourquoi les enfants doivent prendre du lait : *b*) la crème et le beurre ; *c*) comment on fait le beurre — et on en fait réellement ; — *d*) à quoi il sert. L'heure du déjeuner est tout indiquée pour ces expériences-là.

III. Activités manuelles. Exercices spontanés. Dramatisation d'une gravure, « le bain ». Quelques enfants, en s'aidant du mobilier et d'oripeaux mis à leur disposition, reconstituent, en tableau vivant, l'image enfantine qui représente « le bain » ; et demain on parlera du bain. Il y a donc interpénétration de deux activités ou mieux de deux buts poursuivis par le même moyen.

Les « collectionneurs » continuent les collections zoologiques qu'ils ont commencées. D'autres, occupés au pliage, confectionnent un petit piano pour la maison de poupées.

Chant. Gymnastique.

Première année B. — I. Techniques. Lecture. Dramatisation. Les élèves représentent divers personnages et interprètent, d'accord avec leurs rôles, la lecture préalablement faite en silence.

Arithmétique. Table de multiplication par deux, au moyen d'un jeu.
Ecriture.

II. Centre d'intérêt. Mes amis : l'abeille. *a*) Comment elle est ; ses conditions de vie de petit animal laborieux ; *b*) le miel et la cire ; *c*) l'essaim ; *d*) dessin spontané.

III. Activités manuelles. Jouets de papier.
Chant. Gymnastique.

Deuxième année A (8 à 9 ans). — I. Techniques. Géométrie. Usage de la règle et de l'équerre.

Orthographe. Mots qui ont été écrits faux dans les exercices écrits de la semaine. Composés et dérivés de ces mêmes mots. (A mon sens, c'est prématuré ; l'orthographe se forme par la copie de textes écrits correctement. Mais il paraît que le règlement scolaire exige ces exercices !)

II et III. Leçon occasionnelle. Quelqu'un a apporté des petits poissons de couleurs pour l'aquarium de la classe. Sujets traités : *a*) Arrivée d'un vaisseau japonais ayant à bord des petits poissons rouges ; *b*) la carpe (sujet de zoologie) ; *c*) dessin de ces poissons d'après nature ; *d*) rédaction ; construction d'un jouet : le poisson dans l'eau.

Deuxième année B. — Les sections « faibles » utilisent un matériel d'enseignement plus nombreux.

I. Techniques. Lecture, géométrie, dessin. Etude (collective) du triangle équilatéral. D'abord pratique — papiers de couleurs avec lesquels les fillettes décoreront leurs travaux et les garçons leurs portefeuilles. Si on le juge utile, on abordera la théorie. Tous les travaux se font à l'école, rien n'est donné à faire à la maison.

II. Centre d'intérêt. La maison où je demeure. Première leçon : *a*) Pourquoi l'homme se construit une habitation ; *b*) comment il la construit ; *c*) respect de l'enfant envers le travail de l'homme ; *d*) devoir de chacun de contribuer au bien-être du foyer.

III. Activités manuelles. Constructions en rapport avec le centre d'intérêt.

Troisième année A (9 à 10 ans). — I. Techniques. Arithmétique. Division de deux chiffres (collectif).

Orthographe. Exercices de contrôle sur les règles étudiées. Dictée d'un morceau : « La pluie ». (A notre avis, tout cela est prématuré et, en ce sens, antipsychologique. Ah ! les règlements !)

II. Centre : le milieu où je vis. En relation avec les variations atmosphériques des jours précédents : *a*) formation des nuages et de la pluie ; *b*) expériences en classe sur la condensation de l'eau ; *c*) orographie du pays et formation des principales chutes de pluie.

III. Carte. Orographie et hydrographie du pays. Pendant que les garçons font ces travaux, les fillettes font de la couture.

Troisième année B. — I. Techniques. Arithmétique. Tables de multiplication (jeu éducatif) et confection d'une note d'achats.

Lecture. Un article tiré de la presse du jour même et choisi par les élèves. (Utilisation de l'intérêt spontané pour l'actualité.)

II. Systématisation générale des connaissances acquises, sur la base d'exercices d'interprétation et d'expression. — Les recherches sont faites à l'école même : aucun devoir à la maison.

III. Activités manuelles. L'équipe travaille dans le petit « atelier productif », de l'école. Fabrication de jouets en bois découpé et vernis : animaux, Chinois, etc., humoristiques et fort bien faits. Les élèves tiennent une comptabilité des dépenses et fixent le prix de vente en conséquence, en tenant compte de l'effort.

Leçon occasionnelle de morale : « Soyons prudents ».

Quatrième année A. (10 à 11 ans. — Désormais il n'y a que des fillettes).

I. Techniques. Arithmétique, géométrie, dessin linéaire. Le carré, propriétés tracé, mesures (celles de la salle de classe), calcul. Quantité de papier nécessaire pour les caisses cubiques que les enfants confectionneront pour leur musée.

Langage et expression graphique. Travail d'interprétation : représentation par le dessin d'un morceau lu.

II. Centre d'intérêt : le milieu où nous vivons. L'Uruguay. Travail par équipes. Jeu avec des cartes portant questions et réponses. De même, puzzle formé de cubes.

III. Activités manuelles. Préparation du matériel scolaire et classification des gravures, en accord avec le centre d'intérêt de la semaine (actualités, images en portefeuille).

Quatrième année B. — I. Techniques. Arithmétique. Exercices sur les fractions avec matériel préparé à l'école à titre d'activité manuelle.

Voici quelques jeux que j'ai vus.

L'institutrice désigne de la règle les enfants sans dire un mot. Chacun nomme un chiffre en suivant : 1, 2, 3, 4. Si l'on étudie les multiples de 4, par exemple, ceux des élèves qui nomment 4, 8, 12, 16, 20, etc., se lèvent ; les autres demeurent assis.

On met à part ceux qui se sont trompés et on recommence avec eux.

Jeu de la centrale téléphonique. Des trous qui les relient. D'une part un calcul est indiqué, 7 × 8 par exemple. Si l'enfant place une fiche, formant l'autre extrémité du fil électrique, dans le trou 56, une sonnerie retentit. La disposition des contacts, pêle-mêle, oblige à des calculs de tête. (C'est là, à mon avis, un jeu de luxe, ingénieux, mais sans valeur autre que de stimuler la curiosité momentanée de ceux qui s'en servent pour la première fois !)

Jeu pour 6 ou 8 enfants. Cartons en octogone, échelles convergentes en forme de toile d'araignée. Chaque joueur a un pion avec drapeau qu'il dirige de la périphérie vers le centre. Il existe une double série de cartons, avec chiffres. L'une des séries est distribuée aux joueurs. L'autre est dans un sac d'où on tire les chiffres un à un. On peut compliquer le jeu à plaisir :

Variante : chaque échelle représente les multiples d'un des nombres simples.

On tire du sac les chiffres au hasard. Quand sort un chiffre permettant une avance sur l'échelle, le joueur s'annonce et avance son pion.

Langage. Composition collective : « Ce que nous découvrons quand nous observons la nature ».

II. Centre d'intérêt. Les amis de l'homme. Les poussins *a*) notre incubateur artificiel ; *b*) soins aux poussins ; *c*) l'œuf et ses parties, propriétés et composition ; *d*) cuisson (leçon expérimentale) ; *e*) valeur nutritive, valeur commerciale, transports. Quatre équipes travaillent simultanément à des choses différentes.

Pour répondre à un désir des élèves elles-mêmes, il y a une leçon de géographie de Quatrième B sur les capitales de l'Amérique du Sud. On indique les villes sur une vaste carte murale au moyen d'une lampe électrique de poche qui projette sur la carte l'image d'une flèche lumineuse.

Ailleurs on allume des lampes minuscules qui, sur la carte, occupent la place des villes. (Jeu de luxe qui amuse les enfants, mais qui a dû amuser plus encore les grandes élèves de l'Ecole normale qui l'ont installé !)

III. Activités manuelles. Les poussins. Esquisses, dessins, découpages, jouets (dessins polycopiés à colorier, pour occuper ceux des élèves qui ne possèdent pas les aptitudes suffisantes pour dessiner des scènes librement).

Cinquième année A. (11 à 12 ans). — I. Techniques. Arithmétique et géométrie. Calcul de superficies. Quantité de toile nécessaire pour travaux du foyer.

Ecriture. Exercices pour individualiser l'écriture cursive de chaque élève.

II et III. Centre d'intérêt. L'hiver. La pression atmosphérique, sujet destiné à préparer le thème : notre organisme et le milieu ambiant. Leçon expérimentale faite par les élèves sans intervention de l'institutrice ; la classe fait la critique.

Sixième année A. (12 à 13 ans). — I. Techniques. Géométrie, arithmétique, écriture (cursive individuelle).

II. Centre d'intérêt. La nature est un immense laboratoire. Fleur de soufre et limaille de fer, mélanges et combinaisons, expériences. La respiration animale et végétale comme phénomène chimique ; l'acide carbonique éteint une allumette dans un bocal).

(Je note qu'il y a 54 élèves dans la classe. C'est trop, pour une leçon collective où cinq ou six seulement agissent. Les autres, par groupes, se bornent à regarder celle de leurs camarades qui fait l'expérience).

III. Activités manuelles : Manipulation des matières servant aux expériences. Travaux féminins.

Sixième année B. — I. Techniques. Arithmétique, géométrie, système métrique. Mesures de superficie. Applications à des activités intéressant les élèves.

II et III. Centre d'intérêt. Nos aliments. Le fruit. Travail par équipes : *a*) classification des fruits recueillis ou apportés par les élèves ; *b*) modelage

et dessin de fruits ; *c*) application du fruit à l'économie domestique ; confection en classe de compôtes et de salades de fruits ; *d*) valeur nutritive de quelques fruits ; prix d'achat et de vente ; *e*) lecture et récitation de poésie faisant allusion au même sujet.

C'est la deuxième leçon d'une série de cinq ; les équipes alternent ; au terme de la série chaque élève aura passé par tous les travaux.

Septième année A. (13 à 14 ans). — I. Techniques. Arithmétique. Pourcentage, problèmes d'intérêt et d'escompte portant sur des achats actuels.

Langage. Etude de quelques tournures de langage que l'on analyse pour déterminer leur contenu logique.

II. Observation, expérimentation. — Le magnétisme terrestre, les aiguilles aimantées, applications. Expériences faites par la classe.

III. Travaux manuels. Confection de vêtements.

Septième année B. — I. Techniques. Arithmétique. Racines et proportions. Economie politique et domestique : fluctuations de la valeur.

Langage. Fonction et rôle des conjonctions, correction de quelques fautes signalées dans les travaux de rédaction.

II et III. Géographie, arithmétique et histoire. Evolution de la population de l'Uruguay durant le dernier siècle ; causes déterminantes ; notions de sociologie. Graphiques comparés avec d'autres pays.

Les recherches sont faites par plusieurs élèves ; les tableaux synoptiques résultent de l'ensemble des résultats trouvés. Ainsi des tableaux comparatifs entre l'Uruguay et la Suisse ; les élèves se sont procuré les données au consulat suisse, où on leur a donné en outre des collections de gravures.

Leçon occasionnelle. Un ingénieur a fait une conférence sur la conquête du Pérou. Une partie du temps est consacrée à un entretien rétrospectif sur ce sujet.

Huitième année (jeunes filles de 14 à 15 ans). — I. Techniques. Mathématiques. Exercices éducatifs de calcul. Comptabilité domestique : le budget du foyer.

Ecriture, orthographe, français.

II et III. Centre d'intérêt. L'alimentation correcte. Préparation en classe d'un menu pour un ouvrier manuel et d'un menu pour un intellectuel. Confection des aliments d'après les données fournies par la « Commission de l'alimentation correcte » du Congrès d'hygiène de Montevideo. Etude des plats que l'on prépare.

Toutes les informations sont cherchées par les élèves hors de l'école. On calcule le prix des repas en y comprenant le temps de travail et la matière première. C'est la « Commission commerciale » coopérative qui fait les achats.

On me montre des cahiers portant les règles de l'hygiène et magnifiquement illustrés. Le thème est donné, mais l'exécution est confiée au goût de chaque élève. Le meilleur cahier sera imprimé pour le collège.

Tout le matériel d'enseignement, jeux éducatifs en particulier, est fait à l'école.

Voici encore de grands tableaux synoptiques sur l'organisation de la Société des Nations et du Bureau international du Travail, travaux d'investigation et de collaboration. Les élèves ont écrit à Genève pour obtenir les informations. Elles conservent des archives portant les sources des informations reçues. Ici aussi il y a division du travail de recherches et groupement final des données recueillies.

Beaux albums de vues sur différents pays.

On me montre aussi, dans cette même huitième année, les cahiers et tableaux synoptiques des leçons de puériculture du Dr Morquio. Ce cours est donné à la Clinique de l'hôpital des enfants. Voici par exemple quelques cas observés. Un enfant de huit mois atteint de tuberculose par négligence de la mère qui l'avait confié aux soins d'une voisine malade ; un autre de deux mois atteint de dérangement grave pour avoir été soumis sans motif aucun à une alimentation artificielle ; un cas de toux convulsive avec complications par suite de refroidissement.

Leçon occasionnelle, née d'une question posée par une élève : les dieux dans les légendes grecques, dieux de l'air et de la mer.

L'Ecole d'application de l'Ecole normale de Jeunes filles de Montevideo est, on le voit, un modèle d'ingéniosité dans l'emploi des « méthodes actives », qu'il ne faut pas confondre avec l'« Ecole active » fondée sur les besoins et activités spontanés des enfants. Ici le règlement des Ecoles d'Etat et le système de travail collectif généralement appliqué obligent la directrice et les institutrices à régler elles-mêmes le travail à l'avance. Cette « règle du jeu » admise, il faut reconnaître que ce qui se fait ici est supérieur à ce que l'on rencontre dans la plupart des écoles normales.

La vaste exposition de travaux manuels que Mme Debora Vitale d'Amico nous a fait visiter le 5 septembre au soir — travaux d'enfants et travaux de jeunes filles de l'Ecole normale, mais destinés à servir de modèle aux plus jeunes, — nous a laissé la même impression à la fois favorable — par l'effort intelligent fourni — et défavorable : trop de systématisation, trop de perfection technique, trop de luxe. La spontanéité enfantine disparaît sous le dressage.

Trop de perfection ! A combien d'écoles normales ne serait-on pas tenté d'adresser la critique exactement inverse !

AD. FERRIÈRE.

LE JEU DU MARCHAND

(La notion de correspondance numérique entre 4 et 7 ans.)

Nous proposons à l'enfant de jouer au marchand. A cet effet, on dispose devant lui un certain nombre de pièces d'un sou et des caramels. On s'assure que le petit sait compter au moins jusqu'à quatre, puis l'on convient avec lui que

chaque caramel coûtera un sou. Le jeu commence : l'enfant achète les bonbons *un à un* et les paye en remettant successivement les piécettes mises à sa disposition. Au troisième ou quatrième achat, nous plaçons notre main sur les sous dépensés et en demandons le nombre à l'enfant ; ce dernier a sous les yeux les caramels qu'il vient d'acheter, contre-partie de l'achat, des caramels non vendus et des sous non dépensés.

Il suffit, semble-t-il, que l'enfant sache compter pour être à même de trouver la réponse. Or, l'expérience montre qu'il n'en est rien : la possibilité de nombrer n'implique pas à elle seule la résolution du problème ; si l'enfant n'entrevoit pas la correspondance entre les unités d'achat et celles de paiement, il sera incapable de conclure du nombre des uns au nombre des autres et réciproquement.

Il nous a paru intéressant de déterminer approximativement à quel âge l'enfant possédait le sens de cette relation. Qu'on nous permette d'exposer brièvement les résultats auxquels nous sommes arrivés ; ils montrent, croyons-nous, que l'acquisition de la notion de correspondance est probablement caractéristique d'un stade de la pensée enfantine. Les réponses que des enfants de 4 à 6 ans nous ont données se laissent répartir en cinq groupes :

1. Le sujet donne une réponse exacte ; il l'obtient en comptant les caramels achetés ; l'expérience inverse (sous à découvert et caramels cachés) amène également une réponse correcte. La notion de correspondance est acquise.
2. Le sujet donne une réponse exacte ; il a compté le nombre d'opérations en les exécutant. A la question : « Pourrait-on faire autrement pour connaître le nombre de sous cachés sous ma main ? » les sujets de cette catégorie montrent, en général, qu'ils comprennent la relation et en usent pour raisonner.
3. Le sujet compte les sous qui demeurent dans la réserve placée devant lui.
4. Le sujet répond un nombre au hasard.
5. Le sujet répond : « Je ne sais pas ».

Avec les sujets des troisième, quatrième et cinquième catégories, nous avons répété l'expérience en exposant à nouveau, clairement, les conditions du marché. Sauf deux enfants, tous les autres maintinrent leurs premiers dires. Nous poussons encore plus loin l'analyse et, découvrant les sous, nous les faisons compter à l'enfant, puis nous lui demandons d'expliquer pourquoi il y en a trois ou quatre selon les cas. Après de grands efforts de réflexion, une minorité parvient à découvrir qu'il y a quatre sous parce que quatre caramels ont été achetés. Les autres ne savent pas ; les quatre sous et les quatre caramels sont pour eux parfaitement étrangers l'un à l'autre.

Nous pouvons dresser le tableau suivant où les nombres de réponses justes et fausses sont distribués en fonction de l'âge des sujets :

Age	*Réponses exactes* %	*Réponses inexactes* %	*Nombre de sujets*
4 à 5 ans	0 (0)	8 (100)	8
5 à 6 ans	17 (81)	4 (19)	21
6 à 7 ans	18 (86)	3 (14)	21

Ainsi qu'il ressort de la lecture du tableau, la notion de relation réciproque, telle que nous l'avons envisagée, ne semble pas acquise avant l'âge de cinq ans. Chez les enfants plus jeunes, la notion de valeur dans l'achat semble faire totalement défaut ; l'opération est satisfaite uniquement par un acte, celui de donner quelque chose pour recevoir quelque chose ; témoins plusieurs petits qui, bien que pouvant parfaitement répéter les conventions préliminaires, donc s'en souvenant, avancent néanmoins, avec un grand désintéressement, plusieurs sous pour acheter un seul caramel.

Il est intéressant de compliquer le problème et de voir comment l'enfant parvient à vaincre la difficulté. Nous reprenons le jeu, mais en partant avec une convention nouvelle. Un caramel ne coûte plus un sou, mais deux sous. Nous pouvons grouper les réponses comme suit :

1. Réponse exacte (trois caramels ou six sous, selon que l'on cache les uns ou les autres). L'enfant obtient la réponse à l'aide d'un raisonnement arithmétique plus ou moins compliqué. Ces cas sont rares.

2. Réponse exacte. Les trois caramels étant cachés et les six sous demeurant devant l'enfant, ce dernier compte du doigt trois groupes de deux ; ce groupe est visualisé en un tout, unité de valeur ; nous n'avons pas affaire à un calcul mais plutôt à une sorte de mesurage. La majorité des enfants ayant répondu juste ont utilisé ce procédé.

3. L'enfant compte les trois caramels et répond trois sous, ou compte les six sous et répond six caramels. Les objets découverts, il invoquera mille stratagèmes pour se justifier : vous accusera d'avoir dérobé ou rajouté sous ou caramels ; la présence des trois bonbons d'un côté et des six sous de l'autre demeure pour eux un mystère et, pourtant ils connaissent la convention du début et savent désigner les deux pièces représentant la valeur de l'unité d'achat.

Les quatrième, cinquième et sixième catégories correspondent à peu de chose près aux catégories trois, quatre et cinq de l'expérience précédente.

Le tableau de distribution suivant nous montre que ce n'est guère qu'entre 6 et 7 ans que les enfants sont aptes à trouver la solution du problème qui leur est posé :

Age	*Réponses exactes* %	*Réponses inexactes* %	*Nombre de sujets*
4 à 5 ans	0 (0)	8 (100)	8
5 à 6 ans	8 (38)	13 (62)	21
6 à 7 ans	12 (57)	9 (43)	21

Cette petite enquête nous révèle deux points intéressants : tout d'abord, la difficulté que l'enfant rencontre jusqu'à six ans environ, à abstraire et manier des relations, si simples et concrètes soient-elles. La disparition progressive de cette difficulté à partir de six ans coïncide avec le changement profond, connu de chacun depuis les travaux de J. Piaget, qui s'opère dans la mentalité enfantine. En second lieu, notons l'absence presque complète, jusque vers cinq ou six ans, du sentiment de la valeur, point important qui éclaire certaines manifestations de la conduite enfantine, les vols de la petite enfance par exemple.

Une telle enquête demanderait à être poussée chez des enfants plus âgés ; on pourrait compliquer la nature des problèmes posés, imaginer d'autres exemples où interviendraient des séries de relations enchaînées les unes aux autres et, peut-être, à l'aide d'une méthode clinique bien conduite, parviendrait-on à comprendre quelques-unes des difficultés que rencontre l'enfant dans la résolution d'une foule de problèmes. ANDRÉ REY.

INFORMATIONS

DES LISTES PRÉCIEUSES

Notre collègue *Delaunay*, instituteur à Coulombs, par Creully (Calvados), est un grand travailleur. Il a fouillé, entre autres, le domaine des méthodes de lecture, et son article : *Lecture globale et perception syncrétique*, paru dans l'*Educateur* du 7 février 1925, fut très remarqué. Il est un spécialiste de la décoration florale de l'école. Il prépare une série de livres de lecture, rédige la *Revue d'avant-garde*, organe syndicaliste mensuel des membres de l'enseignement laïque de Normandie, écrit de nombreux articles, etc.

Frappé par la *quantité* énorme de livres scolaires que nous offrent les libraires et plus encore par les très grandes différences de *qualité* que révèle un examen attentif de tous ces volumes, il s'est proposé de renseigner les maîtres d'école sur tout ce qui se publie en français concernant leur enseignement. Un vrai labeur de bénédictin. C'est par les sciences physiques et naturelles qu'il a commencé. Aidé par des collègues, des inspecteurs et des professeurs de France et de Belgique, il a publié une *Bibliographie scientifique* dans deux journaux différents : la première partie a paru dans le N° 95 (numéro spécial) de la *Revue d'avant-garde*, la seconde dans l'*Action syndicaliste* d'avril 1926.

Pour faciliter le lecteur, M. Delaunay a établi dans les ouvrages qu'il étudie les catégories suivantes : 1° Guides pour l'observation. 2° Guides pour l'expérimentation et la manipulation. 3° Ouvrages utiles aux maîtres pour parfaire leur culture ou compléter leurs connaissances. 4° Livres de sciences écrits pour les élèves. 5° Livres d'agriculture à l'usage des élèves. 6° Livres d'enseignement ménager et de puériculture à l'usage des élèves. 7° Livres d'agriculture, d'enseignement ménager et de puériculture à l'usage du personnel enseignant. 8° Ouvrages pour bibliothèques scolaires.

De telles listes rendraient déjà de grands services. Mais ce qui fait surtout la valeur de celles de M. Delaunay, c'est qu'il n'a pas craint de classer les ouvrages dont il parle suivant leur valeur pédagogique. Les livres sont classés sous les rubriques *très bons, bons, assez bons, passables, médiocres, mauvais.* Tout cela est courageux, franc, net et pratique. Alb. C.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ENFANCE

L'Association générale des institutrices des écoles maternelles et des classes enfantines publiques de France et des colonies organise à Paris, du 27 juillet au 1er août 1931 un Congrès international de l'enfance. Cette manifestation réunira tous ceux qu'intéressent les questions relatives à l'enfant de deux à sept ans.

Le Congrès comprendra :

1. des séances de travail où seront étudiés et discutés les travaux des rapporteurs des diverses commissions d'études ;
2. des conférences faites par les personnalités les plus éminentes du monde médico-pédagogique ;
3. une exposition de travaux d'institutrices et d'enfants, d'installations scolaires et sanitaires, de photographies documentaires et de présentation de films relatifs à la vie des enfants ;
4. des visites d'écoles et de classes de plein-air ;
5. des séances pratiques et des fêtes scolaires ;
6. une exposition organisée par les éditeurs et les industriels français et étrangers de livres, matériel d'enseignement.

Le travail du Congrès sera réparti en cinq sections :

I. Organisation générale des établissements scolaires relatifs à l'éducation de l'enfance de 2 à 7 ans, en France et à l'étranger. Oeuvres annexes de l'école.

II. Installation matérielle ; locaux, mobilier, matériel d'enseignement (valeur et rôle du mobilier et du matériel éducatif).

III. Méthode et programmes :

a) Comment les procédés de globalisation peuvent-ils s'appliquer à l'école maternelle, aux exercices autres que la lecture ?

b) La culture générale des instituteurs d'école maternelle.

IV. Education esthétique.

V. Action hygiénique et sociale.

Le droit d'inscription est fixé à 75 fr. français. Les participants bénéficieront de fortes réductions sur les chemins de fer et auront toutes facilités pour visiter l'exposition coloniale internationale.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser à Mme Herbinière-Lebert, directrice d'école maternelle, 12, rue des Grands-Champs, Paris (XXe).

R. D.

Cours international de dessin Richard Rothe à Steyr (Haute-Autriche), 15-30 juillet 1931. — Ce cours de dessin donne un aperçu du dessin moderne et s'occupe spécialement des méthodes et des techniques employées dans les écoles viennoises. Chaque jour les introductions théoriques sont suivies d'exercices pratiques. Le cours commence par la lecture et l'étude de dessins spontanés d'enfants, de l'art préhistorique et des primitifs. Comparaison de ces dessins entre eux.

Ceci conduit à reconnaître les lois de l'être enfantin et, par là, à la méthode du dessin enfantin, l'évolution des dessins pour tous les degrés scolaires et les différentes techniques.

Ainsi seront traités tour à tour : l'homme, l'animal, la fleur, l'arbre et les objets, dans les techniques suivantes : dessin, peinture, découpage de papier noir et en couleurs, construction en papier, en carton, en plastiline et d'autres matières, gravure sur linoléum, sur press-spahn, chablons de papier, etc.

L'ornement sera étudié dans ses rapports avec la matière, le but et l'instrument et les différents objets à décorer. On étudiera les tendances de l'architecture moderne. De là, il n'y a qu'un pas à la fabrication d'objets, poupées, jouets, etc.

L'étude d'après nature (dessin et peinture) pourra être pratiquée lors des excursions et exercée dans différentes techniques.

Une vaste exposition montrera des travaux d'élèves de tous les degrés, et les travaux de toute la classe.

Ce cours embrasse théoriquement et pratiquement tout le domaine de l'enseignement du dessin moderne et ne présuppose pas de connaissances préalables.

Travail quotidien : 6 heures. Prix du cours : 60 shillings autrichiens.

Nombre des participants restreint. Dernier délai 15 juin.

Envoyer la moitié de la finance en s'inscrivant.

Adresser toute demande d'inscription et de renseignement au Directeur du cours : professeur Richard Rothe, Institut pédagogique, Vienne VII, Burggasse 16.

Film de la Société des Nations.— C'est par erreur que nous avons annoncé au N° 9, p. 137, que ce film peut être demandé au Secrétariat général de la Société des Nations. C'est l'*Association genevoise pour la Société des Nations* qui l'a fait établir en faisant reproduire une partie du film britannique de « World War and After » et une partie d'un autre film déjà existant, au Secrétariat général de la Société des Nations. Les dépenses ont été supportées par l'Association genevoise, le Département de l'Instruction publique du canton de Genève et par l'Association suisse pour la Société des Nations. — Pour obtenir l'usage du film, il faut s'adresser au trésorier de l'Association genevoise pour la Société des Nations, M. le prof. Hæssig, Chemin de Grange-Canal 11, *Genève.*

Pèlerinage protestant. — Un cinquième pèlerinage suisse romand au Midi huguenot aura lieu du 24 mai au 3 juin prochains, et permettra à nouveau à un certain nombre de personnes de visiter une région émouvante pour tout cœur protestant.

Pour répondre cependant à un vœu maintes fois exprimé, le programme du voyage a été complété par une excursion à Hyères et aux Iles d'Hyères. Par Toulon, Marseille, la Provence, les participants gagneront ensuite Nîmes d'où ils pourront rayonner dans les Cévennes.

Comme les années précédentes, de nombreuses personnes voudront saisir cette occasion de parcourir à des conditions réelles de confort et d'agrément, une contrée riche en souvenirs de tout ordre. Occasion est aussi donnée de rencontres avec une population protestante intéressante à bien des titres.

Les renseignements sont donnés (joindre timbre pour la réponse) par MM. P. Métraux, pasteur à Chailly s. Lausanne, et G.-A. Naymark, rue Pépinet 4 à Lausanne.

PARTIE PRATIQUE

LE PROGRAMME OFFICIEL VAUDOIS DE LEÇONS DE CHOSES ET DE FRANÇAIS DE PREMIÈRE ANNÉE DU DEGRÉ SUPÉRIEUR PARCOURU SELON LE PROCÉDÉ DES CENTRES D'INTÉRÊT *(Suite)*.[1]

III. Période du 19 août au 28 septembre (6 semaines).
(été — automne).

Leçons de choses. — Les aliments d'origine végétale : Le blé ; la farine ; le pain ; les pâtes. Le jardin potager ; les légumes ; les fleurs du jardin (par extension). Le verger ; les fruits ; leur valeur alimentaire.

Excursions. — Visite des moulins de Cossonay, le 5 juillet. Visite de la fabrique de pâtes « La Timbale ». Visite au four du boulanger. Visite à un horticulteur.

Vocabulaire. — Fournier. Gr. 13. La nourriture. 17. Le jardin potager. 18. Le verger ; les fruits. 16. Les fleurs. — H. Sensine. Ch. VI : Les moissons. — A. Pinloche. Ch. II : L'alimentation.

Grammaire. — Le complément du nom et du pronom ; le complément de l'adjectif ; répétition des prépositions. Les degrés de signification. Liste des principaux qualificatifs usuels. Liste des mots invariables. Conjugaison de verbes usuels.

Lecture. a) *Lecture courante.* — H. Jaccard (Cours de géogr. économique générale) : « Céréales » ; « Blé », etc. — Fournier, Gr. 13, La nourriture ; 5 lectures : « L'homme sobre » ; « Il faut manger pour vivre et non... », etc. — Gr. 17. Le jardin potager. 5 lectures : Les travaux du jardinier ». « Conservation des légumes », etc. — 5 lectures à chacun des Gr. 18. Le verger. — 16. Les fleurs. — b) *Lecture fouillée* : G. Barbarin : L'horticulteur. — Le chiendent. — Le feu du boulanger. — Le pâtissier. — Maupassant : Vers le marché. — V. Hugo : Le jardin abandonné. — A. Daudet : Mon jardin à l'automne. — E. Pérochon, « Nêne » : scène de labourage.

Récitation.— La plupart des textes des lectures fouillées, par cœur.— Poésies : Le blé (A. Theuriet). — La chanson du blé (P. Dupont). — L'enfant et le jardinier (H. Collin). — Fenêtres fleuries (A. Mérat).

Lecture par le maître : « Les deux jardins » (Pluviannes).

Rédaction : *Exercices de reproduction.* — G. Barbarin : Le melon. — La fraise. — La carotte. — La marguerite. — A. Theuriet : Les noisettes. Les faînes.

Sujets traités : Le cheval tire. — Les mitrons enfournent les pâtons. — Maman fait ses conserves. — Un étalage de légumes. — Une camionnette de maraîcher. — Un sorbier. — Une plate-bande.

Dessin. — Légumes. Fleurs. Fruits.

[1] Voir *Educateur* Nos 7 et 9. — La première année du degré supérieur enfants de 12 à 13 ans.

IV. Période du 30 septembre au 5 octobre, et du 28 octobre au 30 novembre
(6 semaines au total)
(automne et début de l'hiver).

Leçons de choses. — Les boissons. La vigne ; la vendange ; le vin ; son usage et son abus. L'anti-acoolisme. La boisson naturelle : l'eau. Les boissons aromatiques : le thé, le tilleul, le café ; leur usage et leur abus. Les boissons acidulées.

Vocabulaire. — H. Sensine. Ch. VII. La vendange. XXXVI. La source. XXXVII. Le voyage du petit ruisseau. — Bocquet-Perrotin : Le clapotement. — Compléter par préparations du maître.

Grammaire. — La forme affirmative, négative et interrogative des propositions. La forme exclamative, l'interjection, le point d'interrogation et d'exclamation. Conjugaison de verbes usuels aux diverses formes étudiées.

Lecture. a) *Lecture courante.* — Dupraz et Bonjour : « La rivière » (G. Renard). — Fournier. Gr. 28 : 5 lectures : « Histoire d'une goutte d'eau ». — « Une écluse », etc.

b) *Lecture fouillée.* — G. Barbarin : Pluies. — La neige. — Tonnerre. — Le grand vent. — Le hanneton en péril. — Le pêcheur. — G. Renard : « La rivière ». — « La fourmi et le perdreau ».

Lecture par le maître. — « Souvenirs d'un jour d'automne ». (Pluviannes).

Récitation. — La plupart des textes de lecture fouillée. Poésies : Le charretier brutal. (V. Hugo). — La neige (Jean Richepin).

Rédaction. — *Exercices de reproduction* : « Un hiver précoce » (T. Combe). Je mouds le café. — *Exercices de transposition :* La colombe rentrée au colombier raconte son aventure avec le vilain et la fourmi. « Reproches au roulier brutal ». « La rivière », de G. Renard (à la 3e pers. sing.). — *Exercices de construction du paragraphe :* « Funestes conséquences de l'alcoolisme » (avec les grands écoliers). — *Sujets traités* : Au bord de l'Orbe. Voyage d'une goutte d'eau.

V. Période du 2 décembre au 15 février (10 semaines).
(hiver.)

Leçons de choses. — Le corps humain ; sa structure ; ses besoins matériels : nourriture ; vêtement ; hygiène (ce que Decroly définit par : 1. Besoin de se nourrir. — 2. Besoin de lutter contre les intempéries). Ce chapitre du programme officiel de 1re année du degré supérieur des écoles primaires vaudoises vient en dernier lieu parce que c'est l'aboutissement naturel des leçons de choses de l'été qui, elles, ne peuvent d'ailleurs se donner que durant la belle saison.

Vocabulaire. — Fournier. Gr. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14. Le corps humain ; le portrait ; les maladies ; les sens. — H. Sensine : Ch. I. Les sens. — Bocquet-Perrotin : Choix parmi les très nombreux chapitres sur le corps humain : formes ; mouvements ; gestes ; marche ; attitudes ; les sens. — A. Pinloche : Ch. I. L'espèce humaine.

Grammaire. — Remarques sur les verbes en : cer, ger, jer, yer, ayer ; emer, ever, eler, eter ; après en avoir fait la liste, leur conjugaison. Répétition de la grammaire apprise.

Lecture. a) *Lecture courante.* — Fournier. Gr. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14. Lecture sur le corps humain.

b) *Lecture fouillée.* — G. Barbarin : Quelques portraits : Le facteur. — Le cordonnier. — Mathurins. — La bonne à tout faire. — Femmes de ménage — Le couvreur. — Le père Pou. — La mère Pou. — Les vieux. — Le pêcheur. — E. et J. de Goncourt : L'enfant et les musiciens. — E. Chatrian : Le vieux David. — Schmoûle. — Schwân. — Lamartine : Le tailleur de pierre. — A. Daudet : Un aubergiste. — V. Hugo : Un portrait (Louis XI). — C. de Viart : Portrait de Charles-le-Téméraire.

Rédaction. Le portrait. Exercices de reproduction. — G. Barbarin : Le suisse d'église. — La vieille fille. — Romanichels. — La Turque. — A. Malet (d'après le tableau de Raphaël : « Masque du pape Jules II ». Masque de J. Calvin : de Turenne ; de Mart. Luther ; de Voltaire ; de Frédéric le Grand ; de Pie VII ; de Louis-Napoléon Bonaparte ; de Victor-Emmanuel, etc. Profils d'Erasme ; du cardinal de Richelieu ; de Napoléon Bonaparte à 28 ans. — *Sujets traités :* Analyse du masque de Jules II (d'après A. Malet). Analyse du portrait de Louis XI (d'après V. Hugo) ; emploi de vignettes. Portrait d'un parent ou d'un voisin (le masque seulement). Un porteur d'uniforme (un chef de gare, un facteur etc.). Un artisan. Un portrait (au choix des élèves). Portrait d'un infirme. Portrait d'un original. Autres portraits.

TEXTES DES LEÇONS DE LA XXVe SEMAINE : du lundi 2 décembre au samedi 7 décembre ; 5e période.

I. Leçons de choses.

Le corps humain : La tête. (Dutilleul et Ramé. Henri Blanc, etc.).

II. Vocabulaire.

a) *Source : Fournier, 7e groupe. La tête :*

Le crâne, la nuque, le cerveau, le front, la tempe, l'œil, la paupière, le cil, le sourcil, le nez, la narine, la bouche, la lèvre, une dent, la gencive, le menton, la joue, la pommette, l'oreille, les cheveux, le visage, le teint, la mine, la physionomie, le masque, les traits, l'air, la barbe, la moustache.

b) *Source : A. Pinloche. I. L'espèce humaine. Aspects du visage et physionomies* ».

Des traits grossiers, vulgaires ; des traits fins, distingués ; des traits réguliers, irréguliers. — Un air bête, intelligent, rusé, malin, ouvert, louche, malade, de santé, rébarbatif, avenant, repoussant, sympathique. — Un regard franc, fuyant, vif, terne, en dessous. — Un teint blême, vermeil, hâlé, basané. — Un front haut, bas, fuyant, bombé. — Des yeux enfoncés, caves, saillants, à fleur de tête, fendus en amande, vifs. — Des joues pendantes, flasques, bouffies, creuses, pleines. — Des pommettes saillantes. — Un nez droit, aquilin, busqué, camus, camard, épaté, aplati, retroussé. — Des lèvres minces, serrées,

épaisses, charnues, sensuelles. — Le menton droit, fuyant, saillant, gras, le double menton (une fossette).

(Utilisez les nombreux croquis de visages de la page 7 de ce manuel.)

c) *Source : Bocquet-Perrotin. Ch. La lumière. Les yeux et les objets.*

Nous pouvons : voir clair, voir, apercevoir, entrevoir, regarder, observer ; lancer un regard, lancer un coup d'œil, jeter un regard, jeter un coup d'œil, guetter, guigner, épier quelqu'un ; fixer les yeux sur une chose, braquer les yeux sur quelque chose. — La vue peut être basse ; un myope, borgne, aveugle, un presbyte. — Visible ; invisible ; net ; distinct, clair, précis. — Clairement, nettement, distinctiement, précisément. — Avec netteté, avec précision. — Indistinct, trouble, voilé, vague, imprécis. — Indistinctement, vaguement. — Clair, limpide, transparent. — La clarté, la limpidité, la transparence. — Translucide, opaque, l'opacité.

Quelques expressions : Etre tout yeux, tout oreilles. — Regarder quelqu'un entre deux yeux.

Imaginons ces petits tableaux : Il fouilla la route d'un regard aigu. — Les vaches ruminaient lentement, clignant leurs paupières lourdes sous les moucherons qui bourdonnaient. — Il se mit à regarder modestement autour de lui comme un chien qui, en se glissant dans la cuisine, craint d'y recevoir des coups. — Un peu de tristesse lui venait ; il tenait droit ses yeux devant lui. — Il tourna sur l'assistance un regard plein de mépris. — Il parcourait d'un œil placide la première page de son journal. — Les deux boxeurs étaient face à face ; leurs regards s'épiaient, se tâtaient. — Il lançait des regards flamboyants de colère.

Même source, Ch. L'ouïe. *Les oreilles et les bruits.* Percevoir les bruits, entendre, écouter, saisir, ouïr, discerner, distinguer des bruits, prêter l'oreille, tendre l'oreille, être tout oreilles, dresser l'oreille, n'écouter que d'une oreille, l'oreille fine, sensible, délicate, l'oreille dure, sourd, la surdité, faire la sourde oreille.

Expression : Laisser passer le bout de l'oreille. Dormir sur ses deux oreilles. Avoir l'oreille basse. Une voix sourde. Un sourd gémissement. Une couleur sourde. Frapper comme un sourd. Crier comme un sourd. Etre aux écoutes.

Voilà une belle collection de mots et d'expressions qui servira aux élèves à faire leurs rédactions.

Exercices de vocabulaire. — Fournier, 7e Groupe. Nos 64 à 73.

No 64. Remplacer les points par le mot convenable. Les différentes parties de la tête sont... — La partie du visage comprise entre les yeux et les cheveux se nomme... — ... — On aime les enfants à la mine ... — On se méfie au contraire de ceux qui ont une physionomie ... — etc., etc.

No 65. Famille du mot front : 1. frontal — fronton, etc. — 2. Remplacer les points par un mot de la famille du mot front : L'os du front se nomme l'os ... — L'acte d'un effronté est une ... — Plisser une robe, c'est la ... — etc. etc.

(A suivre.) Juste PITHON

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS :

POUR ÉCRIRE MES LETTRES
par **Mlles L. et J. Biaudet.**
1 vol. in-16 relié plein toile . . . . . Fr. 2.50
Ce petit manuel est des plus précieux aux étrangers et à la jeunesse des écoles ; il intéresse tous ceux qui étudient le français et qui désirent écrire une lettre ou un billet dans les termes voulus et dans une langue irréprochable.

MANUEL DE PHONÉTIQUE FRANÇAISE. *Théorie. Exercices. Lectures,*
par **Georges Bonnard.**
1 vol. in-8° relié . . . . . Fr. 4.—
Cet ouvrage renferme un chapitre sommaire sur la formation et la classification des sons du langage, un exposé systématique de la phonétique du français d'aujourd'hui, un nombre limité d'exercices types d'articulation et un choix de morceaux littéraires en transcription phonétique.

ÉTUDE DU VERBE. *Manuel destiné à l'enseignement pratique du français,*
par **E. Lasserre** et **J. Grandjean.** (2e édition)
1 vol. in-16 cartonné . . . . . Fr. 3.25
Ce manuel s'est révélé particulièrement propre à l'enseignement du français aux étrangers.

EST-CE à OU de ? par **E. Lasserre.**
1 vol in-8° broché . . . . . Fr. 1.50
L'emploi des prépositions françaises suit une tradition qui ne s'apprend que par l'usage. L'auteur a réuni toutes les expressions qui se construisent obligatoirement avec une préposition afin de faciliter le travail aux étrangers.

A BATONS ROMPUS. *Choix d'anecdotes destinées aux premières leçons de français,*
par **M. Maurer.** (5e édition)
1 vol. in-16 cartonné . . . . . Fr. 3.—
C'est un choix de 250 courts récits gradués en vue de l'étude du français. Ces anecdotes, variées et intéressantes, familiarisent insensiblement l'élève avec les difficultés idiomatiques de notre langue.

PARLONS FRANÇAIS
Quelques remarques sur la langue et la prononciation avec répertoire alphabétique,
par **W. Plud'hun**
1 vol in-8° broché . . . . . Fr. 1.—
Nous avons à lutter contre toutes sortes de locutions vicieuses et le mot français doit être préféré aux termes locaux partout où il n'y a pas un avantage évident à employer ceux-ci.

LE VERBE FRANÇAIS. *Tableau systématique de ses conjugaisons,*
par **A. Séchehaye.**
1 vol. in-8° broché . . . . . Fr. 0.90
L'auteur a ramené le verbe français à dix types et à des verbes isolés. Il a groupé les formes de base : présent indicatif, passé simple, infinitif et participe passé. Il n'a d'ailleurs admis que ce qui a paru utile, actuel et vivant.

LA PONCTUATION EN FRANÇAIS
par **H. Sensine.**
1 vol. in-16 broché . . . . . Fr. 3.75
La ponctuation est d'une indéniable utilité. Un texte mal ponctué n'est pas clair et, souvent, peut prêter à des interprétations différentes.

L'EMPLOI DES TEMPS EN FRANÇAIS ou **LE MÉCANISME DU VERBE**
par **H. Sensine.** (7e édition)
1 vol. in-16 cartonné . . . . . Fr. 3.—
Ce petit ouvrage est destiné aux étrangers qui éprouvent toujours une grande difficulté à se servir du verbe dans ses diverses modifications.

LES VERBES FRANÇAIS CONJUGUÉS SANS ABRÉVIATIONS
par **Ami Simond.**
1 vol. in-16 toile souple . . . . . Fr. 1.50
Voici un recueil très pratique de tous les verbes irréguliers de notre langue, classés systématiquement et conjugués tout au long.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Vient de paraître :

LAUSANNE
PROMENADES HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

par

G. A. BRIDEL et le Dr E. BACH

avec la collaboration de Maxime Reymond, Fréd. Th. Dubois et le Dr H. Faes. Préface de Ch. Gilliard, professeur d'histoire à l'Université.

Un volume in-16, avec 65 ill., relié toile avec fers spéciaux, fr. **5.—**

Ce volume n'est ni un guide, ni un ouvrage d'érudition. Ecrit pour les Lausannois eux-mêmes et pour les étrangers résidant à Lausanne, il condense en 200 pages une abondance de renseignements très difficiles à obtenir parce que les documents auxquels ils ont été puisés sont épars et peu accessibles.

L'ouvrage débute par une *introduction historique* d'un spécialiste de l'histoire lausannoise, M. Maxime Reymond, directeur des archives cantonales. M. G. A. Bridel dont la compétence est incontestée, conduit ensuite le visiteur dans les différents *quartiers de la ville* et l'initie à l'histoire des rues, des maisons, des personnages qui les ont habitées, de ceux même qui n'ont fait qu'y passer pour peu qu'ils jouissent d'une certaine célébrité. Enfin, le Dr E. Bach, fait une description minutieuse des *monuments historiques* qu'il connaît fort bien pour leur avoir consacré ses loisirs depuis de nombreuses années ; son étude de la Cathédrale, en particulier, est une des monographies les plus complètes publiées jusqu'à ce jour. Le volume se termine par de courtes notices (de MM. Fréd Dubois, le Dr H. Faes, G. A. Bridel et le Dr Bach). consacrées aux *Musées et collections publiques*. Une abondante bibiiographie sera consultée avec profit par tous ceux qui voudront mieux connaître la capitale vaudoise.

Edité avec soin et d'un format pratique, illustré de nombreuses photographies inédites prises par l'un des auteurs, ce petit volume qui manquait jusqu'ici, vient à son heure. Sous une forme très condensée, il met à la portée d'un cercle étendu de lecteurs le fruit de recherches patientes et minutieuses de deux amis passionnés du Vieux-Lausanne qui se défendent d'être des érudits.

VISITEZ LUGANO

et faites une course par funiculaire du

MONTE BRE

933 m. s. mer

Magnifique vue sur les Alpes et sur la Lombardie. Vous y trouverez des belles promenades alpestres — une flore méridionale superbe.

Prix spéciaux et réduits pour écoles:

Fr. 1.— par élève, âge supérieur à 15 ans } instituteurs
Fr. —.80 par élève, âge inférieur à 15 ans } y compris

Direction Funiculaire Monte Brè — Lugano

Horlogerie de Précision

Bijouterie fine Montres en tous genres et Longines, etc. **Orfèvrerie**
Réparations soignées. Prix modérés. **argent et argenté.**
Belle exposition de régulateurs.
Alliances en tous genres, gravure gratuite.

E. MEYLAN-REGAMEY

11, RUE NEUVE, 11 LAUSANNE TÉLÉPHONE 23.809

10 % d'escompte aux membres du Corps enseignant.
o o Tous les prix marqués en chiffres connus. o o

KOCHER
7, Rue du Pont
LAUSANNE

SES VÊTEMENTS
SES PARDESSUS
SA CHEMISERIE

(CONFECTION, MESURE
AU COMPTANT 5% ESC.)

SATISFERONT A TOUTES VOS EXIGENCES

A vendre une

LANTERNE A PROJECTIONS

et un

ÉPIDIASCOPE

Conditions avantageuses. - S'adresser par écrit, **Club Suisse de Femmes alpinistes.** Casino de St-Pierre, Genève. 6213X

Pensionnat pour Jeunes Filles — Fondé en 1907 — **INSTITUT CASTELLO BIANCO** LUGANO-CASTAGNOLA

Autorisé par l'Etat. Français, Italien, Anglais. Allemand. Branches commerciales. Cours de ménage. Chant italien

N'OUBLIEZ PAS QUE LA

TEINTURERIE LYONNAISE

LAUSANNE (CHAMBLANDES)

vous nettoie et teint, aux meilleures conditions, tous les vêtements défraichis.

BONNETERIE-MERCERIE

LAINES - COTONS - SOIES

PULLOVERS, GILETS,
CHEMISES, COLS,
CRAVATES,
POCHETTES,
BAS, CHAUSSETTES,
BRETELLES, GANTS,
SOUS-VÊTEMENTS,
BAS DE SPORT.

WEITH & Cie

Rue de Bourg, 27 Fondée en 1859 Lausanne

BUREAU DE PLACEMENT

pour PROFESSEURS et INSTITUTRICES

S'adr. à la S. A. POUR LA PROPAGANDE DES INSTITUTIONS D'ÉDUCATION SUISSES. Rue de Bourg, 27, Lausanne.

CURE DE REPOS GRATUITE

dans bon hôtel au bord du lac des Quatre Cantons est offerte à institutrice qui donnerait leçons de français à jeune fille.

Offres sous chiffre **G 33 236 Lz., à Publicitas, Lucerne.**

Fabrique de Draps

(ÆBI & ZINSLI) A SENNWALD (CT. DE ST-GALL)

fournit à la clientèle privée d'excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs,** couvertures de laine et des laines à tricoter.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la **laine de moutons.** Echantillons franco

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — Libraire Payot & Cie, éditeurs responsables.

LAUSANNE, 23 mai 1931 LXVIIme ANNÉE — N° 11

L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET — Florissant, 47, Genève

ALBERT ROCHAT — Cully

COMITÉ DE RÉDACTION :

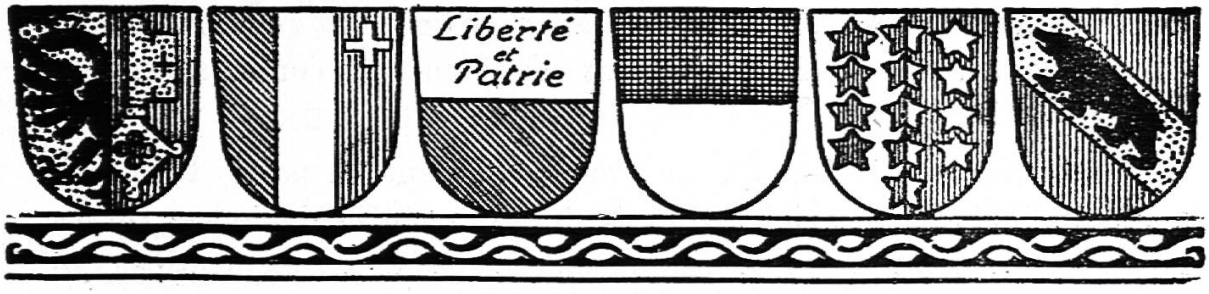
J. TISSOT, Lausanne — H.-L. GÉDET, Neuchâtel

J. MERTENAT, Delémont — R. DOTTRENS, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL

VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT et Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

VIENT DE PARAITRE :

MANUELS D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE

PAR

CH. BLANC

Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce

Un volume in-8° avec 40 figures, broché . . . . . Fr. 3.—

Ce nouveau manuel est destiné aux élèves ayant terminé le cycle primaire ou secondaire inférieur, qui passent dans une école professionnelle et plus particulièrement dans une école de commerce.

Avant d'aborder l'étude d'une arithmétique spécialisée, il est indispensable de posséder complètement les bases de l'arithmétique élémentaire.

Les élèves qui utiliseront ce livre ont parcouru le programme qu'il contient, sinon en entier, du moins en grande partie.

Pourtant, sans parler de ce qu'ils ont pu oublier, et faisant abstraction du fait que certains d'entre eux ignorent encore la matière traitée dans tel ou tel chapitre, on peut bien affirmer que cette revision est loin d'être superflue, ne serait-ce que pour coordonner les connaissances acquises antérieurement.

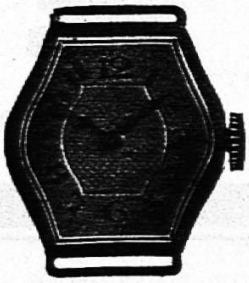
Au surplus, vu le but que se propose l'auteur, la partie théorique a été réduite le plus possible. On a toutefois jugé utile de donner sur les propriétés des nombres et sur les procédés de calcul des explications qui permettent aux élèves de comprendre mieux ce qu'ils font. Car il va de soi que le commerçant ou l'industriel capable de raisonner sera toujours supérieur à celui qui ne sait faire qu'un travail purement machinal.

MAINTIENNENT LEUR RÉPUTATION DE BIENFACTURE ET D'ÉLÉGANCE

ILS SONT GARANTIS ET DE PRIX AVANTAGEUX

meubles Perrenoud
CERNIER

LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHATEL
FLEURIER
BIENNE
BERNE
LAUSANNE
GENÈVE



Horlogerie de Précision

Bijouterie fine Montres en tous genres et Longines, etc. **Orfèvrerie argent et argenté.**
Réparations soignées. Prix modérés.
Belle exposition de régulateurs.
Alliances en tous genres, gravure gratuite.

E. MEYLAN-REGAMEY

11, RUE NEUVE, 11 LAUSANNE TÉLÉPHONE 23.809

10 % d'escompte aux membres du Corps enseignant.
o o Tous les prix marqués en chiffres connus. o o

THÉATRE DU JORAT (Mézières)

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES, A PARTIR DU 30 MAI

LA BELLE DE MOUDON

Comédie nouvelle de René Morax — Musique A. Honegger
Avec Mme Lucy Berthrand-Béranger et M. Servières

Location : Fœtisch, rue de Bourg, Lausanne (Téléphone 23.045)
Magasin Gilliéron, Mézières (Téléphone 9.132)

10% réduction de prix à partir du 15 mai sur tous nos produits

TISSAGE A MAIN COULEURS LAVABLES. DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS OU VISITE DU REPRÉSENTANT.

OUVROIR BALOIS DE TISSAGE

Pensionnat pour Jeunes Filles — Fondé en 1907 — **INSTITUT CASTELLO BIANCO** LUGANO-CASTAGNOLA

Autorisé par l'Etat. Français, Italien, Anglais. Allemand. Branches commerciales. Cours de ménage. Chant italien

KOCHER
7, Rue du Pont
LAUSANNE

SES VÊTEMENTS
SES PARDESSUS
SA CHEMISERIE
(CONFECTION, MESURE
AU COMPTANT 5% ESC.)

SATISFERONT A TOUTES VOS EXIGENCES

PIANOS MAISON CZAPEK

Avenue du Théâtre et Rue de la Paix

Fournis. du Conservatoire

POUR TOUT

ce qui concerne la publicité dans l'Educateur et le Bulletin Corporatif, s'adresser à la Soc. anon.

PUBLICITAS

RUE PICHARD 13 LAUSANNE